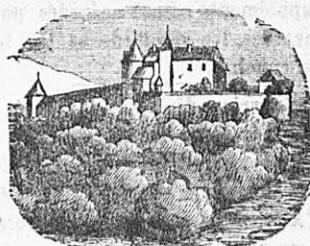




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 2¹⁰ 9^h. BULLE, dép. 5^h 12^h 6^h.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

NOËL

Jour de liesse, jour de bonheur ! Tel devrait être, pour toute la terre, ce jour de commémoration de la naissance de Celui qui est venu nous apporter la paix et l'amour.

Considérée au point de vue religieux, la fête de Noël est une des dates les plus importantes de l'Eglise. Et c'est par des cérémonies solennelles que l'Eglise fête cet anniversaire.

Cependant, tout en restant pour la plus grande partie du peuple une fête essentiellement religieuse, Noël est devenu en outre une fête profane que personne n'aurait garde de manquer de solenniser. C'est en effet une occasion de manifester à la face du monde la joie de vivre, le bonheur de vivre en paix.

Au moyen-âge, Noël n'était-il pas un cri de joie, une expression populaire servant à manifester publiquement le bonheur ? On s'en servait dans toutes les circonstances heureuses. On criait Noël comme nous criions hurra, bravo.

Depuis, on ne crie plus Noël ; néanmoins, on conserve, dans toute la chrétienté, la douce et consolante habitude de commémorer cette fête et d'en faire un jour de liesse générale.

Et pourquoi cette joie de tous ? Pourquoi le peuple a-t-il choisi cette fête pour manifester son bonheur ? Instinctivement, le peuple éprouve le besoin de se rapprocher de ses semblables, de leur témoigner un peu d'intérêt à défaut d'amour. Son bonheur, en se généralisant, en se répandant au loin, n'en devient que plus puissant, plus profond, plus intense. Et cet instinct s'appelle l'altruisme, cette vertu qui nous engage à nous immoler nous-mêmes, à nous sacrifier à notre prochain. Or, Noël n'est-il pas le jour anniversaire de Celui qui s'est immolé pour l'humanité, de Celui qui le premier a appris au monde combien il est doux d'être utile aux autres ? Nul autre jour ne saurait être mieux approprié à la manifestation des sentiments d'amour pour nos semblables.

Ce jour de Noël, c'est le jour des humbles, des tout petits. C'est le jour du triomphe de la faiblesse sur la force brutale, de l'humilité sur l'orgueil, de la bonté sur la férocité.

A ce titre, Noël doit être célébré

avec une grande pompe dans tous les pays qui, résolument, sans arrière-pensée, pour le seul motif de soutenir le bien contre le mal, se sont jetés dans la fournaise et souffrent dans tous leurs organes en vue de faire triompher enfin le règne de la bonté et de l'amour.

Mais aussi Noël sera la fête inoubliable de ceux qui ont mis en pratique les enseignements de l'Enfant de la Crèche, qui suivent sa loi d'amour et qui se dévouent au soulagement des maux dont souffre notre pauvre terre. Suisses, nous sommes restés à l'écart de la grande mêlée, nous avons été préservés des horreurs de la guerre. Et pourtant, que doit peser notre petite Patrie aux regards de certains voisins peu encombrés de scrupules ?

Noël ! Noël ! nous pouvons chanter Noël de toute notre âme, de tout notre cœur. Mais nous devons mériter ces faveurs insignes dont nous bénéficions. Et nous ne les mériterons que si nous restons fidèles jusqu'au bout à cet idéal de bonté, de justice, qui fut celui de nos ancêtres. Nous ne les mériterons que si nous savons, comme le furent nos pères, rester étroitement unis dans un profond amour du drapeau. Et ce drapeau doit à nos yeux symboliser tous nos frères, tous ceux qui portent comme nous ce nom si cher de Suisses.

C'est en nous aimant les uns les autres, en nous secourant mutuellement, en nous réjouissant des événements heureux dont profitent nos compatriotes et en les plaignant et en les soulageant dans leurs malheurs, que nous fêterons plus dignement Noël !

Et le comble du bonheur pour la Suisse consisterait à faire durer ce Noël-là toute l'année et à le perpétuer dans la suite des siècles.

En 1908 déjà

Guillaume II prédisait la guerre

Les journaux londoniens publient un télégramme de New-York reproduisant un compte-rendu publié par le *New York Tribune* de l'interview accordée en 1908 par l'empereur d'Allemagne à M. William Bayard Hale. Le *New York Tribune* dit qu'au cours de l'interview l'empereur prédit la guerre

mondiale, parla en termes très violents des catholiques allemands ainsi que des autres catholiques, attaqua l'Angleterre, le roi Édouard et les Japonais. Guillaume II se vanta de pouvoir remporter une facile victoire, s'engagea à libérer la Terre Sainte du joug des infidèles et attaqua l'alliance anglo-japonaise. Le compte rendu de l'interview fut supprimé grâce aux démarches du ministère des affaires étrangères d'Allemagne. Aujourd'hui, M. Frédéric Wile, correspondant berlinois de la *Daily Mail*, confirme complètement les révélations de la *New York Tribune*.

M. Wile déclare que M. Hale lui rendit visite à Berlin en juillet 1908, après avoir eu avec le kaiser une entrevue spécialement arrangée en Norvège. M. Hale entra précipitamment dans la chambre de M. Wile, s'écriant avec agitation : « Le kaiser m'a tenu des propos qui, si j'osais les publier, provoqueraient dans les vingt-quatre heures la guerre entre l'Allemagne et l'Angleterre ».

M. Hale continua, déclarant qu'après le dîner à bord du yacht *Hohen-sollern*, Guillaume II se promena pendant deux heures sur le pont avec lui. Lorsqu'il faisait allusion à l'Angleterre, il devenait réellement furibond, stigmatisant « ses propres cousins ». L'empereur déclara que l'Angleterre, en concluant l'alliance japonaise, avait vendu la race blanche aux dominateurs jaunes de l'est. Il ajouta que les Anglais, dans une guerre avec l'Allemagne, éprouveraient bien des surprises.

Ainsi, entre autres choses, l'Allemagne avait soigneusement préparé une grande révolte dans l'Inde, grâce à laquelle l'Inde, ce joyau inestimable, serait arraché au diadème britannique.

M. Wile ajoute que M. Hale se montra fort désappointé en apprenant que le ministère allemand des affaires étrangères lui défendait de câbler l'interview à New-York, sous prétexte qu'une conversation impériale est impropre à la publication dans les quotidiens. Plus tard, M. Hale écrivit une nouvelle version de l'interview pour le *Century Magazine*. La version était prête à être publiée avec l'approbation du ministère allemand des affaires étrangères, lorsque, à la surprise générale, toute l'édition du *Magazine* fut retirée de la circulation. Les jour-

naux de New-York annoncèrent à cette époque que le gouvernement allemand avait versé à M. Hale 10,000 livres sterling pour supprimer l'article.

M. Wile explique les raisons pour lesquelles les confidences de M. Hale ont été supprimées, et rappelle qu'à cette époque les relations anglo-allemandes étaient normales et correctes, mais que le parti militariste allemand n'était pas encore prêt pour la guerre contre la Grande Bretagne. C'est pourquoi l'interview fut supprimée tout comme le télégramme de l'empereur à M. Wilson, publié récemment par M. Gérard. Le parti militariste allemand préférerait de beaucoup voir Guillaume II se rendre à Hampshire comme il le fit quelques semaines plus tard, pour y parler de son inaltérable amitié pour l'Angleterre et les Anglais, comme il le fit dans sa fameuse interview du *Daily Telegraph*.

NOUVELLES SUISSES

L'accord avec les Etats Unis.

D'après une information reçue par l'Agence télégraphique suisse, le gouvernement français qui, de concert avec les représentants de l'Angleterre et de l'Italie, a contribué amicalement à faire aboutir en tous temps les arrangements économiques entre la Suisse et les Etats-Unis d'Amérique du Nord, vient de donner, par une déclaration de M. Lebrun, ministre français du blocus, l'approbation prévue dans le cours des arrangements.

Cette approbation avait été réservée sans doute parce que les autorités françaises sont le mieux à même pour connaître exactement et apprécier en toute connaissance de cause les conditions dont dépendent les relations économiques entre la Suisse et l'Amérique et parce que le trafic s'opère pour ainsi dire exclusivement par la France. L'attitude du gouvernement français prouve combien celui-ci s'efforce toujours de faciliter à la Suisse, dans la mesure du possible, son ravitaillement en denrées alimentaires et en matières premières.

La carte de lait à Berne. — La ville de Berne a introduit la carte de lait pour le 6 janvier.

La ration sera de 5 1/2 à 6 décilitres par jour. Elle sera doublée pour les enfants au-dessous de 6 ans. Des

des prix avantageux SAISON. VRE

A louer appartement de 3 chambres endances. s'adresser à E. Dupasquier, rue de la Tour de Trême.

MOURLEVAT, Rue du Tir. os et chiffons, crins toutes conditions.

aire Suisse osants : s'élève à 10.

fonds sur dépôts centimes. Carnet gratis.

relires) possédant déjà ou se et d'épargne avec un

ulaire E

er Saint-Pierre. t-Denis, Estavayer, argiroud, Le Mouret.

Fr. 4.75 & 6.90

7.90 & 9.50 9.75 & 12.75

suppléments seront accordés pour les malades, les vieillards et les femmes en couches.

Courrier diplomatique volé. — On annonce qu'un sac scellé, dans lequel était renfermé le courrier diplomatique allemand adressé à la Légation d'Allemagne à Berne, a été volé à la gare de Bâle.

Les prisonniers de guerre internés en Suisse. — Communiqué du Département politique :

Des négociations ont eu lieu à Berne sur les questions relatives à l'échange et au traitement des prisonniers de guerre et à l'internement.

La France était représentée par M. de Panafieu, ministre plénipotentiaire, chef du service des prisonniers au ministère des affaires étrangères, et par M. Georges Cahen, chef du service des prisonniers au ministère de la guerre; l'Allemagne, par le général major Friedrich, chef du département au ministère de la guerre, par le conseiller intime de légation de Keller, délégué de l'Office impérial des affaires étrangères, et par le major Pabst von Ohsen.

Les négociations ont été conduites séparément par l'intermédiaire du chef du Département politique suisse et par le médecin d'armée.

Un arrangement a été conclu pour les prisonniers de guerre âgés de 48 ans révolus, et un assez grand nombre de questions concernant le régime des prisonniers ont été réglées d'une manière satisfaisante.

Pour le moment, l'internement en Suisse reste réservé aux prisonniers reconnus malades ou blessés. Dès le mois de janvier, les commissions médicales suisses itinérantes reprendront leur travail dans les camps d'internement, et ces visites, faites dans l'esprit le plus humanitaire, auront lieu dorénavant tous les deux mois.

C. F. F. — Les recettes totales d'exploitation des Chemins de fer fédéraux ont été, en novembre, de 15 millions 068,000 fr. (15,535 529 fr. en novembre 1916); les dépenses totales, de 12 millions 312,000 fr. (11 millions 103,200 fr. l'an dernier).

L'excédent totale des recettes des

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR HENRY GRENET

Cressac, Marmont et de Léon, non plus adversaires mais amis, faisaient tête à cinq gardes de Monsieur, contre qui ils s'escrimaient avec avantage.

Evidemment, ils avaient une tactique, et Saint Aubin la comprit tout de suite : c'était de dégager les chevaux du baron d'Angosse et de Cressac, cachés dans un fourré situé en arrière des gardes.

— Mais pourquoi donc des gardes de Monsieur étaient ils venus se mêler de leurs affaires ?

Voilà ce que se demandait le chevalier. Remettant la solution de cette question à une heure plus propice, Saint-Aubin se joignit à ses amis pour repousser les assaillants.

A la vue du renfort qui arrivait à leurs adversaires, les gardes de Monsieur, déjà fort malmenés ne tinrent pas plus longtemps et lâchèrent pied.

M. Cressac put alors recouvrer son cheval et dégager le valet du baron, qui commen-

ça onze mois écoulés de 1917 est de 38 millions 309,871 fr. (51,291,724 fr. l'an dernier).

Du sucre pour les abeilles. — Le Département a pris un arrêté concernant la livraison du sucre pour la nourriture des abeilles. Un maximum de 4 kilos par ruche sera accordé. Les demandes devront être adressées jusqu'au 20 janvier aux sociétés d'apiculture respectives.

Allemand tué par une sentinelle. — Le 18 de ce mois, une sentinelle, près de Kreuzlingen, aperçut un homme venant de Constance qui franchissait la frontière. Interpellé à quatre reprises, l'homme ne s'arrêta pas; au contraire, il se mit à courir; ce que voyant, le soldat tira un coup d'intimidation et un second coup dans les jambes du fuyard. L'homme s'affaissa et mourut aussitôt, la balle ayant atteint l'artère fémorale.

Il s'agit d'un Allemand qui, pour échapper à un ordre de marche imminent, voulait s'enfuir en Suisse.

Rien ne va plus. — La maison Orell-Füssli édite une brochure, signée d'un certain Raoul Stœckli, traitant de l'Alsace Lorraine. L'une des cartes de cet ouvrage englobe la ville de Bâle et son territoire dans l'empire allemand. Les Bâlois, si l'on en croit les *Basler Nachrichten*, ne paraissent pas flattés de cette annexion, et protestent. La censure, elle, ne bouge pas !

La Deutschesweizerische Gesellschaft a écrit à l'autorité fédérale pour lui signaler, dans un article du *Journal de Genève*, quelques mots jugés offensants pour le gouvernement impérial allemand. La légation d'Allemagne à Berne ne suffit plus, paraît-il, pour cette besogne. Que penser de ces Suisses qui font le métier d'humbles dénonciateurs pour le compte de l'étranger ?

Voici ce que l'on pourrait intituler le « Cœur des Suisses » !

Un ouvrier saint-gallois, veuf avec un enfant, sans travail, publie une annonce demandant une famille où l'enfant pourrait être reçu en attendant que le père ait du travail. Aucune of-

fait à n'être rien moins que rassuré.

Saint Aubin sut enfin pourquoi les combattants s'étaient trouvés séparés par la venue d'un ennemi commun contre qui ils avaient dû s'allier.

Les gardes de Monsieur n'aimaient pas les mousquetaires, qui les plaisaient et les tournaient en ridicule à chaque occasion.

Or, le hasard avait voulu que, dans sa fuite, Alleaume rencontrât une ronde de gardes qui faisaient patrouille. Il leur dit qu'au rond-point des Cerfs des mousquetaires se battaient.

Les gardes comprenant que deux mousquetaires seulement étaient en cause, se dirent que ce serait bien le diable si cinq hommes bien armés ne venaient pas à bout de ces deux enragés.

Cette capture leur vaudrait une bonne gratification de la part de Monsieur, et une vengeance sûre, car le duel était sévèrement puni par le roi, fidèle continuateur en cela des traditions de Richelieu.

Les cinq hommes montèrent donc la cote du bois au pas de course et, parvenus au rond point, fondirent sur Cressac et Marmont, en ce moment seuls dans la clairière.

D'un coup d'œil, les deux adversaires se comprirent.

Relevant leurs épées, ils se mirent de front et opposèrent la pointe de leurs armes aux mains qui cherchaient à les saisir.

Un nouveau combat s'engagea, et il allait

probablement mal tourner pour Marmont et Cressac, qui ne pouvaient manquer d'être accablés par le nombre, lorsque la venue de M. de Léon, puis de Saint-Aubin, changea radicalement la face des choses.

Les gardes une fois en fuite, il importait de ne pas s'attarder plus longtemps sur le lieu du combat.

Toutes choses étant réglées, surtout en ce qui concernait le malheureux baron, dont la blessure semblait sérieuse, tous les assistants montèrent en selle et partirent à fond de train dans la direction de Versailles, afin de gagner la route de Paris par un long détour.

Berne. — Un crime à Delémont. — On a trouvé baignant dans une mare de sang, sur l'escalier de sa cave, à Delémont, le nommé Charles Berdat, 25 ans, qui habitait avec son beau-père. On suppose qu'il a été victime d'un crime. Une arrestation a été opérée.

Bâle. — Une famille asphyxiée. — Dimanche matin, à Bâle, une famille composée de la grand'mère, de la mère et de deux enfants a été trouvée asphyxiée dans son domicile. Les quatre victimes ont été transportées à l'hôpital dans un état grave. La cause est attribuée à une défectuosité du chauffage.

Tessin. — Un crime. — Au village d'Indemini, on a trouvé assassiné de douze coups de faux le nommé Frédéric Iermimi, 71 ans. Le cadavre portait aussi des traces de brûlures, car, après le délit, le meurtrier transporta le corps près du foyer pour faire disparaître la trace des blessures et faire croire à un malheur. La police a arrêté la fille de la victime; elle nie être l'auteur du crime. Il semble que le criminel ait pour mobile des divergences d'intérêts de famille.

Valais. — Village incendié. — Le petit village d'Euseigne, dans le val d'Hérens, vient d'être la proie des flammes. Vendredi, à une heure de l'après-midi on téléphone qu'on croit qu'il ne restera pas un bâtiment debout. Les secours sont arrivés d'un peu partout, mais l'eau manque. Le village était entièrement construit en bois.

Le village d'Euseigne, à la bifurcation des vals d'Hérens et d'Hérémence, est connu des touristes par les singulières « pyramides » de terres argi-

— Tiens ! ce cher Mussey !
— Comment vous va, camarade ?
— Vous êtes des nôtres, j'espère.
— Monsieur de Mussey, votre serviteur.
Celle dernière exclamation, poussée par M. de Cressac qui connaissait fort peu M. de Mussey, s'était confondue avec celles des autres convives, MM. de Léon, Marmont et Saint-Aubin.

— Je voudrais, mais je ne le puis. Je viens ici, messieurs, porteur d'un message du capitaine à l'adresse de Saint-Aubin-Chevaliers, voici le pli, signé-moi mon reçu et me donne la réponse.

— Tu prendras bien un verre de champagne en attendant que je lise la lettre de service ?

— Pour cela, oui.
— Marmont, fait les honneurs.

En faisant sauter le cachet de cire aux armes de l'illustre chevalier de Fourbin, capitaine des mousquetaires gris, le gentilhomme parcourut la lettre d'un coup d'œil, puis il lut à haute voix :

« Ordre au mousquetaire Saint-Aubin de se trouver aujourd'hui, à trois heures, de relevée au Louvre, où il sera reçu par Sa Majesté en audience privée.
« Signé : DE FOURBIN. »

— Tu as demandé une audience ?
— Pas le moins du monde.

leuses coiffées d'une table de pierre. — L'incendie qui a dévoré presque tout le village d'Euseigne est terminé. Il ne reste, du village proprement dit, que quatre ou cinq maisons, elle-mêmes noircies ou endommagées. Le dommage est énorme et la situation des sinistrés digne de pitié, car la plupart étaient très faiblement assurés.

Au cours des travaux de sauvetage, deux pompiers ont été grièvement blessés. L'un a reçu un lit en fer sur la tête, l'autre a eu les jambes brisées par la chute d'un pan de mur. L'état du premier serait très grave.

Quant à la cause du sinistre, on l'attribue à des enfants qui jouaient avec des allumettes.

A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.

La trahison russe.
Les négociations de paix ont été ouvertes solennellement samedi après-midi, à 4 heures, à Brest Litovsk.

Le régime bolcheviki ébranlé.

Selon des nouvelles privées reçues tout récemment, le régime des bolcheviki est ébranlé. Les chefs bolcheviki se montrent très nerveux. Plusieurs d'entre eux ont quitté Pétrograd. Savinkof et Tchernof ont été arrêtés et incarcérés à la forteresse Pierre-et-Paul. Tchingaref et Kokaschias ont été emprisonnés. On peut s'attendre à tout moment à une nouvelle révolution à Pétrograd.

L'état de siège à Pétrograd.

La ville de Pétrograd est déclarée en état de siège. Les réunions et rassemblements sont interdits. Les tentatives de pillage des débits de boissons, des boutiques et des maisons seront réprimées par les mitrailleuses, sans avertissement. Il est interdit de sortir après 9 heures du soir.

La flotte au marins.

Un décret donne l'administration des flottes russes aux comités centraux. Le personnel dirigeant est remplacé par des organisations élues. Les amiraux sont abolis.

Le tsar sera-t-il libéré ?
Le Times apprend que la date du 19 décembre permettra le 20 décembre d'impératrice, y compris les prisonniers à Topolki, Russie.

Les délégués militaires avaient demandé à Guillaume II, les intentions au sujet du tsar et de l'impératrice. Les commissaires interrogés la famille à Tsarkoïé-Sélo, qu'une révolution serait l'exil du gouvernement aurait.

Les cosaques
Dans la région de la mer Noire, les cosaques ont attaqué les Turcs, gardant les mines, et en en massacrant un grand nombre. Ils ont occupé toute la région. Une dépêche de Pétrograd annonce que le général des forces de cosaques a été nommé à Oura, où il dirige les organisations de marche maintenant en route.

Les cosaques commandés par Tcheliabick a été nommé à Pétrograd.

Le général Sarraute par le général

Se basant sur l'ordre général, le général Sarraute a décidé de remplacer les alliés d'Orient par le général Guillaumet. Le général Sarraute a été nommé à Pétrograd, contre de sérieux reproches. Le général Sarraute a été nommé à Pétrograd, contre de sérieux reproches.

L'Agence Immobilière
S.

A TRANSFÉRÉ SEUL
Gothard, à la
Rue de
Vente
Géran
Recou
Assur
Service

CABIN H. DOU
Téléphone 42
Laborat
Dentier avec plaqu
Spécialité
Couronnes. — Travail
CHATEL.

Bois de char
acheté au co
Bois dur, verne, sapin,
Agots, ligures. Eri
Quantité et prix sous B
Publicitas S. A., L

On cherche
un apprenti c
pour de suite ou plus ta
A. SCHMID, c
BROU

ées d'une table de pierre... endie qui a dévoré presque... age d'Euseigne est terminé... du village proprement dit... ou cinq maisons, elle-mêmes... ou endommagées. Le... et énorme et la situation... digne de pitié, car la plu... t très faiblement assurés... des travaux de sauvetage... piers ont été grièvement... n a reçu un lit en fer sur... tre a eu les jambes briesées... e d'un pan de mur. L'état... serait très grave... la cause du sinistre, on l'at... enfants qui jouaient avec... tes.

ÉTRANGER

En Europe.

Trahison russe.

Proclamations de paix ont été... samedi après... Brest Litovsk.

Le régime bolcheviki ébranlé.

nouvelles privées reçues... le régime des bolcheviki... Les chefs bolcheviki... très nerveux. Plusieurs... ont quitté Petrograd. Sa... hernoï ont été arrêtés et... la forteresse Pierre et... garet et Kokaschia ont... On peut s'attendre à... à une nouvelle révolu... grade.

siège

à Pétrograde. Pétrograde est déclaré... Les réunions et ras... sont interdits. Les tenta... de débits de boissons... et des maisons seront... par les mitrailleuses, sans... Il est interdit de sortir... du soir.

note au marins.

On donne l'administration... aux comités centraux... dirigeant est remplacé... élections élues. Les ami... lia.

cher Mussey ! vous va, camarade ? des nôtres, j'espère. de Mussey, votre serviteur. re exclamation, poussée par qui connaissait fort peu M. ait confondue avec celles des MM. de Léon, Marmont et

mais, mais je ne le puis. Je neurs, porteur d'un message à l'adresse de Saint-Aubin-ci le pli, signé-moi mon reçu réponse.

as bien un verre de champagne que je lise la lettre de ser-

ou. fait les honneurs. uter le cachet de cire aux tre chevalier de Fourbin, ca- rousquetaires gris, le gentil- lute voix :

ousquetaire Saint Aubin de ardhui, à trois heures, de re- e, où il sera reçu par Sa Ma- e privée. « Signé : DE FOURBIN. » andé une audience ? ins du monde.

(A suivre)

Le tsar serait libéré.

Le Times apprend de Pétrougrade, en date du 19 décembre, qu'un décret permettra le 20 décembre à la famille impériale, y compris ses membres emprisonnés à Topolok, de quitter la Russie.

Les délégués militaires allemands avaient demandé, de la part de Guillaume II, les intentions de la Russie au sujet du tsar et de la famille impériale. Les commissaires du peuple ont interrogé la famille impériale, encore à Tsarskoïé-Sélo, qui a répondu que la solution serait l'exil à l'étranger. Le gouvernement aurait consenti.

Les cosaques à la besogne.

Dans la région de Makifka, les cosaques ont attaqué les gardes rouges gardant les mines, et les ont dispersés, en massacrant un certain nombre. Ils ont occupé toutes les mines.

Une dépêche de Pétrougrad au Times annonce que le général Douloff, avec des forces de cosaques tartares, est arrivé à Oura, où il a supprimé toutes les organisations des bolcheviki. Il marche maintenant sur Samara et Saratow.

Les cosaques cernent Orenbourg. Tcheliabick a été occupé.

Le général Sarrail remplacé par le général Guillaumat.

Se basant sur des considérations d'ordre général, le gouvernement a décidé de remplacer à la tête des armées alliées d'Orient le général Sarrail par le général Guillaumat.

Le général Sarrail, qui a eu à lutter contre de sérieuses difficultés, et qui a rendu de grands services, sera appelé à de nouvelles fonctions dès que les circonstances le permettront.

Le général Guillaumat est arrivé samedi à Salonique.

Les ambitions allemandes.

Voici, d'après le *Matin*, sur quelle base s'est conclu, en novembre dernier, l'accord entre le comte Hertling et le comte Czernin touchant les satisfactions à assurer aux deux empires du centre :

L'Autriche-Hongrie s'engage à soutenir le point de vue allemand ; l'Alsace-Lorraine demeurera allemande. L'Allemagne n'évacuera la Belgique et le nord de la France que contre la restitution des colonies allemandes. L'Allemagne soutiendra le point de vue de l'Autriche-Hongrie et empêchera le démembrement de la double monarchie. L'Albanie, la Serbie et le Montenegro seront annexés à l'Autriche en conservant une autonomie apparente. L'Allemagne proclamera son déintéressement de la Pologne russe, à condition que celle-ci contracte une alliance militaire avec l'Allemagne. La Lituanie et la Courlande seront annexées à la Prusse, afin d'encercler l'Etat polonais.

L'activité de la marine américaine.

M. Daniels, sous-secrétaire de la marine, déposant devant la commission d'enquête de la Chambre des représentants sur l'activité de la marine pendant la guerre, a dit :

« La marine construit actuellement 424 bâtiments de grandes dimensions. L'aviation navale fait des progrès réjouissants. »

M. Daniels fait aussi l'éloge de la coopération des équipages américains avec ceux des Alliés. « Une des plus grandes difficultés, fait-il remarquer, est d'obtenir des canonniers pour les

bâtiments marchands armés, mais on y arrive cependant. Nous avons placé des canons sur tout navire traversant la zone sous-marine. Je suis heureux que le Congrès et le pays connaissent l'activité de la marine et je suis certain que l'activité actuelle fournira de nouvelles indications utiles pour de nouvelles améliorations et un travail encore plus efficace dans l'avenir. »

GRUYÈRE

Nécrologie. — On nous annonce de Lucens, la mort de Madame Marie Grand, épouse de François, emportée par une courte maladie, à l'hôpital de district, à Billens.

L'ensevelissement a eu lieu à Romont, hier, dimanche.

Les nombreux amis que M. Grand a laissés à Bulle compatiront à son malheur et nous lui adressons nos vives condoléances.

— Est-il une douleur comparable à celle d'une mère qui vient de perdre son enfant ? Cette douleur est celle qui vient de frapper la famille de M. J.-B. Broillet, à Bulle, à l'affection de laquelle vient d'être ravie la fille aînée, Marie Thérèse, emportée par une cruelle maladie à l'âge de seize ans. Les pauvres parents pleurent leur enfant bien-aimée, sans songer qu'elle est maintenant à l'abri des soucis des douleurs et des vicissitudes de la vie. La sympathie que leur témoigne toute la population sera un baume à cette cruelle blessure.

Nous leur adressons, dans cette profonde affliction, nos douloureuses condoléances.

Représentation. — La *Perseverance* a donné dimanche, en matinée et en soirée, une représentation qui est une vraie révélation pour ceux qui ne sont pas habitués aux succès de cette société de jeunes gens. La *Chat Botté*, opérette en deux actes, a été bien donnée. Le rôle du chat botté,

celui du meunier Fortuné et celui du roi méritent une mention toute spéciale.

La *Fille de Roland* fut le clou de la représentation et notre public eut rarement l'occasion d'applaudir des scènes aussi bien rendues, avec un naturel aussi parfait.

Les rôles principaux, dont plusieurs étaient cependant assez pénibles à tenir, ont été interprétés d'une manière distinguée.

Nos félicitations toutes particulières aux acteurs qui représentaient Charlemagne, la fille de Roland, Ganelon, alias Comte Amaury, le noble et vaillant Gérald, et le seigneur saxon Gagenhardt.

Nous serions ingrats si nous passions sous silence les productions données par Mlle Lucie Collaud, accompagnant d'une façon impeccable les ravissants morceaux donnés par un orchestre d'amateurs-artistes.

Bibliographie.

Un apprentissage, par Marguerite PLOCARD. — Un vol. in-12. Edition « SPES », Lausanne.

C'est l'émouvante histoire d'une jeune fille du monde brusquement déclassée au rang de simple apprentie couturière, que nous conte, avec un grand sens des réalités et un grand don de sympathie, l'auteur de cet ouvrage moralement très beau, d'une portée sociale évidente, qui doit éveiller chez toutes les jeunes filles et les femmes qui pensent, un puissant intérêt. Elles ne le liront pas sans une réelle émotion.

Changements d'adresses.

Pour être pris en considération, les changements d'adresses doivent mentionner l'ancienne et la nouvelle adresses et être accompagnés de 20 centimes en timbres-poste.

L'AGENCE
immobilière et commerciale friburgeoise
S. A., à FRIBOURG
A TRANSFÉRÉ SES BUREAUX, anciennement au Café Gothard, à la
Rue du Pont suspendu N° 79.
Téléphone 4.33
Ventes immobilières.
Gérances d'immeubles.
Recouvrement de créances.
Assurances.
Service de locations.

CABINET DENTAIRE
H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste
Téléphone 42 BULLE Avenue de la Gare
Laboratoire spécial de prothèse moderne.
Dentier avec plaque incassable, aluminium, cellulofol, caoutchouc.
Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.
Couronnes. — Travaux en pont. — Dents à pivots — Redressement.
CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare
chaque lundi.

Bois de chauffage
est acheté au comptant.
Bois dur, verne, sapin, conneaux,
lagots, ligatures. Ecrire offres,
quantité et prix sous B 27967 L.
Publicitas S. A., Lausanne.

On cherche
un apprenti coiffeur
pour de suite ou plus tard, chez
A. SCHMID, coiffeur
BROC

Fortifiant
Quinquina au Malaga
en bouteilles et litres.
Se recommande,
F. RIBES, vins, à Bulle.

25 Chansons
et MONOLOGUES sont expé-
diés franco contre Fr. 1,50 en
timbres-poste.
Aux 10 000 Chansons
rue d'Esfer, Genève.

Mises publiques.
On vendra, jeudi 27 courant, devant le Château de Bulle, une grande quantité de mobilier, soit :
10 lits complets, tables de nuit, 1 commode bureau, 1 bureau de dame, 1 canapé, 1 fauteuil, coiffuse de dame, des chaises, ainsi qu'un beau char à ressorts, à pont, à patent, plusieurs lampes à pétrole et une quantité d'habits et de chaussettes en bon état.

Demande de vachers.
La Société de laiterie de MONTBOYON demande pour la saison d'été 1918 un maître vacher pour l'exploitation de son alpage y compris le transport du lait, ainsi qu'un garde génisses.
Pour voir les conditions s'adresser au président M. Grangier Aloys, chez lequel les soumissions devront être déposées, par écrit, pour le 20 décembre 1917, à 8 h. du soir.
Montbovon, le 16 décembre 1917.
Par ordre : Le Secrétaire.

Je cherche
un bon domestique de campagne sérieux et capable, deux jeunes garçons libérés des écoles et une jeune fille pour aider aux travaux du ménage et de la campagne. Entrée de suite et engagement à l'année si on le désire. Bons soins. Je payerais gros gages et rembourse frais de voyage. — Adresser offres et conditions à M. Werren, propriétaire, Châtillon-de-Mille (Ain, France).

A vendre
à Marsens
un beau domaine
attenant au village, de 12 à 13 poses de terrain de première qualité avec maraîche de 4 1/2 poses. Bâtiment neuf et eau intarissable. La soussignée sera à la disposition des amateurs les lundi et vendredi.
Madame Hubert Magnin.

A louer
appartement de 3 chambres et dépendances.
S'adresser à E. Dupasquier, syndic, La Tour de Tréme.

jeunes gens
filles ou garçons, peuvent entrer de suite ou époque à convenir dans la fabrique de pierres pour horlogerie de R. W. Hochuli, à Hellerive, comme apprentis.
Conditions favorables.

AVIS
Vu les restrictions fédérales sur le commerce des denrées alimentaires et les bénéfices excessivement réduits, LA SOCIÉTÉ DES COMMERÇANTS (Section des denrées alimentaires), de Bulle, avise son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'elle regrette de ne pouvoir donner des CADEAUX DE NOUVEL-AN.

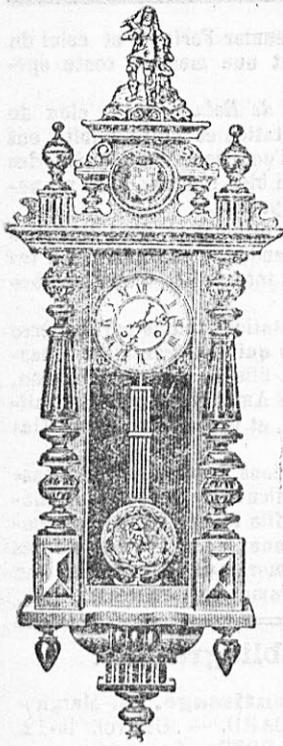
On cherche pour janvier 1918 ou plus tard
petite villa
pour 2 personnes très soigneuses. Bon chauffage, eau, lumière et jardin. Situation tranquille, prix modéré. Ecrire avec plans, photo et force détails sous E. 5961 L., à Publicitas S. A., Lausanne.

Mises publiques.
Le notaire soussigné exposera en vente, en mises publiques, le **lundi 14 janvier prochain, dès les deux heures, à l'Hôtel du Sapin, à Charmey, les**
immeubles
désignés sous les articles 508 et 509 du Registre foncier de Carniat **LES PLANS, demi maison et pré de 9 hectares 30 ares 15 mètres, soit 25 poses 335 perches.**
A. ANDREY, Notaire.

On demande
pour le premier février, dans un ménage de deux personnes, **une fille de toute confiance, sachant cuire.**
S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 2405 B.

On demande à louer en ville une
chambre meublée.
Faire offres sous P 2400 B. à Publicitas S. A., Bulle.

Bulle, pharmacie d'office
NOEL
Pharmacie STREBEL



Avant de faire vos achats pour les Fêtes, Consultez ces Prix

car il est de votre intérêt, par ces temps de vie chère, de veiller à ce que vos achats soient faits de bonne qualité et très avantageusement. Mes prix actuels vous permettront cela. **Le Catalogue illustré des Montres, Chaînes, Bijouterie, Régulateurs et Réveils est envoyé sur demande, GRATIS et FRANCO.**

Afin de vous convaincre de la bonne qualité de mes produits, j'envoie volontiers aux personnes solvables des envois à choix.

C. WOLTER-MOERI, Fabrique d'Horlogerie

Envoi contre Remboursement.

LA CHAUX-DE-FONDS

Echange admis.

5 ans de garantie écrite pour Régulateurs, 3 ans pour Montres, Réveils et Pendulettes.

N° 661. Régulateur « Suisse », hauteur 110 cm., longueur 39 cm., cabinet noyer mat, orné avec croix fédérale et « Guillaume Tell », balancier « Helvétia » marchant 15 jours, extra, superbe sonnerie cathédrale, Fr. 41.25

N° 500. Régulateur réclame, haut. 80 cm., noyer mat, marchant 15 jours superbe sonnerie, Fr. 21.90

N° 245. Réveil de précision « Général Wille », hauteur 22 cm., boîte nickelée, grande cloche avec ou sans le portrait du Général Wille et couleurs suisses et inscription « Souvenir de l'occupation des Frontières 1914-1915 ». Très forte sonnerie, cadran lumineux, Fr. 8.85

N° 363. Réveil de précision « Wolter Moeri », hauteur 19 cm., très forte sonnerie par 4 cloches, cadran lumineux, Fr. 9.50

N° 290. Pendulette bois sculpté, hauteur 18 cm., Fr. 5

N° 508. Hauteur 20 cm., riche sculpture, Fr. 3.25

N° 512. Coucou, hauteur 50 cm., chantant les demies et les heures, Fr. 17.50

N° 713 Coucou, hauteur 44 cm. Toutes les heures et demi-heures Poiseau sort, chante et rentre, riche sculpture, Fr. —

Montres pour Hommes.

N° 201. Remontoir ancre, boîte élégante et solide en métal acier Fr. 6.35

N° 207. Remontoir ancre à seconde boîte élégante et solide en métal ou acier, excellente qualité, Fr. 8.50

N° 107. Remontoir de précision ancre, 15 rubis, boîte métal solide, mouvement supérieur, II^e qualité, Fr. 16.50; I^{re} qual., 19.25

N° 204. Remontoir cylindre, argent galonné, bon mouvement, 6 rubis, Fr. 13.75

N° 209. Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis Fr. 19.25

N° 115. Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, mouvem. soigné, 10 rubis Fr. 22.—

N° 217 Remontoir anc., boîte argent blanc ou galonné, cuvette argent, 15 rubis, très soigné Fr. 27.50

Montres pour Dames.

N° 203. Remontoir cylindre, boîte acier oxydé Qualité II Fr. 9.35
Qualité I » 13.75

N° 215. Remontoir cylindre, argent galonné, cuvette argent, 8 rubis, Fr. 17.—

N° 214. Remontoir cylindre, argent galonné, cuvette argent, 10 rubis, Fr. 19.35

N° 212. Remontoir cylindre, forte boîte argent galonné, cuvette argent, 10 rubis Fr. 22.—

N° 315. Remontoir cylindre, boîte extra forte, argent galonné, gravé riche avec incrustation or, cuvette arg., 10 rub., tr. soigné Fr. 27.50

N° 305. Remontoir cylindre, boîte or 18 K. gravé riche ou filet émail, mouvement soigné, 10 rubis, Fr. 40.75

Confiserie Louis Remy, Bulle.

Téléphone 48.

Pour Cadeaux de Noël et Nouvel-An

Grand choix de boîtes fantaisie, coffrets de laque

Bonbons fourrés — Fondants liqueurs — Fruits confits — Noix farcies — Pâte d'amandes — Chocolats extra fins. —

Spécialités : Gâteaux d'Artois, Plum-cake, Pâtés froids. — Gâteaux sans farine — Bûches de Noël.

MAGASIN DE CHAUSSURES Vve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants, également beau choix de chaussures d'hiver et, malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Spécialité de souliers forts pour la campagne.

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Se recommande.

Eau-de-vie de pomme & Marc coupage

au prix du jour.

N. BLOCH & Cie, Distillerie, BERNE,

maison renommée

pour tous les autres Spiritueux et Liqueurs.

CADEAUX pour les FÊTES

Beau choix de FROMAGES PATES MOLLES, en caissette de 12 pièces à 5 fr. ou 50 cent. la pièce, ainsi que MONT-D'OR à partir de 7 à 10 fr. la boîte.

Convient spécialement pour envois aux soldats à la frontière.

On est prié de faire les commandes de suite.

PUGIN, fromages, RIAZ.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

A LA CIVETTE

Grand'rue BULLE

Grand choix d'articles pour fumeurs.

Pipes en écume. — Etuis à cigares et cigarettes. — Fume-cigares et fume-cigarettes ambre, écume et fantaisie. Caissons de 10, 25 et 50 cigares.

Prix avantageux.

Appareils photographiques

Grand choix. Prix cour. grat.

Place A. Schnell, Saint-François, 9 LAUSANNE



Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau.

Fabriq. spéciale de rideaux brodés

Boucherie chevaline MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

Jeune homme intelligent est demandé comme

apprenti

à l'Imprimerie de « La Gruyère »

Prochain tirage
31 Decemb.

Tentez la chance!

avec quelques bonnes Obligations à Lots

Groupe fortune

par an!

1 obl. Bevilacqua 1888 à L. 10.—

1 obl. Fribourg 1902 à Fr. 18.—

2 » Mais. Pop. Lucerne » 10.—

6 » Féd. Chefs d'Equipe » 5.—

6 obl. qui sortiront au moins à Fr. 58.—

Prix de ce groupe Fr. 55.—

payables en 11 mensualités de fr. 5.—

ou Fr. 47-50 au comptant.

Même groupe en nombre double, soit

12 obl. qui sortiront au moins à Fr. 116.—

Prix fr. 105 en 11 mensualités

ou fr. 92,50 au comptant.

Jouissance intégrale aux tirages dès le premier versement. — Abonnement à notre journal « Nouvelles Financières », renseignant sur tous les tirages y compris. Adressez votre commande sans retard à la

Banque Suisse de Valeurs à Lots

Peyer & Bachmann

20, R. du Mont-Blanc, GENEVE

Nos obligations à primes offrent les plus sérieuses chances de gain, les primes et remboursements s'élevant à des millions de francs

Voici un aperçu des gros lots :

81 à 5,000

50 à 10,000

30 à 15,000

75 à 20,000

23 à 50,000

200,000

et des milliers de lots de

fr. 4,000, 3,000, 2,000,

1,000, 500, 100, 50, etc.

Pendant les Fêtes

vous trouverez aux

CHAUSSURES MODERNES

S. A. succ. de

BULLE Th. STÖCKLI

un choix énorme de

chaussures fines et ordinaires, chaussures de sport, bottines feutre et gallochées, chaussons, pantoufles, socques de tous genres, sabots, bandes molletières, lacets, crème, etc., etc., à des prix encore excessivement avantageux.

Voir les étalages!

Escompte 3 %

Téléphone 63.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an,

Étranger . . . 6 mois

payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans

bureaux de pos

L'année

Encore quelques

Grâce 1917 aura r

res dans l'ère de

n'est dans l'oubli.

que ses aînés ou l

cré les mêmes inj

souffrances? Hélas

lorsqu'une nouvelle

rira sur notre pau

de 1917, on entea

Parlons d'autre ch

nir en restera terr

partie de l'humani

Il vaudrait mieu

pas parler et souff

c'est un sentiment

sa souffrance qu'o

de soulagement de

passés, les horreu

glices des peupl

individus.

L'année 1917 a

vancières, les hor

sevir sur la moit

elle a suscité, par

don't peuvent à ju

ceux qui se sont le

de la civilisation n

encore tout un peu

ment, loyalement

point par désir de

défendre un territo

naçait, mais unique

la justice et du dro

ont jeté dans la ba

titanesque le formi

génie créateur, de l

culables et de leurs

bles d'hommes loya

nance que rien ne p

ler.

Et les téaux déte

des peuples tienne

assauts furieux d

tendant que le non

courir pour donner

au vampire ivre de

Mais à côté des

des Alliés, à côté d

et si désintéressé

nous avons assisté

qui révoltent tout

maia. La trahison

que. Les actes de c

sont une autre. No

exemples saisissant

Et, pour un peu, ce

de nous entraîna

condit.